

découverte que chaque année les *Cultores martyrum* célébraient le 18 janvier, dans ce cimetière, la fête de la Chaire de saint Pierre à Rome.

— Or des découvertes récentes faites au cimetière de Priscille, sur la via Salaria, qui est aussi d'origine apostolique, ont porté les archéologues à croire que cette catacombe aurait été, préférablement au cimetière ostrien, le lieu où saint Pierre aurait fixé sa chaire. On y a retrouvé une piscine baptismale ; les anciens itinéraires nous parlent d'une mémoire de saint Pierre en ce lieu ; après la paix, on y éleva une basilique au-dessus de terre où plusieurs pontifes voulurent reposer — et s'ils ehoisirent ce lieu, c'était pour se grouper dans l'endroit où le Prince des apôtres avait pour la première fois fait entendre les paroles de vie aux Romains. Tout donc indique que c'est là l'endroit choisi par saint Pierre pour gouverner l'Eglise naissante qui, à peine éclore, fut contrainte à se cacher dans les entrailles de la terre et à se développer au milieu des tombeaux.

— On a fait encore ces jours-ci une autre inauguration que l'on peut bien dire sensationnelle, celle du cimetière de Saint-Nicomède. Ce cimetière, situé dans la magnifique villa Patrizzi et tout près de la Porta Pia, fut découvert en 1865. Mais on y fit alors très peu de fouilles ; d'autres travaux appelèrent l'attention et la sollicitude de la commission d'archéologie. C'est seulement l'année dernière qu'on commença une exploration méthodique, qui a permis de se rendre compte des nouvelles galeries, de les déblayer, d'étayer les terres qui menaçaient de s'effrondrer, et de rendre la catacombe accessible au public. Au-dessus du cimetière était une basilique reconstruite par Boniface V, et dont il ne reste plus que la trace de l'abside formée par des cyprès qui en épousent les contours. On a fait une grande fête à cette occasion, et la piété des fidèles a maintenant un lieu de plus ouvert à sa vénération.